

LIBER MEMORIALIS

L'Université de Liège
de 1867 à 1935

NOTICES BIOGRAPHIQUES

TOME III

Faculté de Médecine

ALFRED GILKINET

PAR

F. SCHOOFSE ET S. LECLERCQ

1936

RECTORAT
DE L'UNIVERSITÉ
LIÈGE

IMPRIMERIE
J. DUCULOT
GEMBLoux

ALFRED GILKINET

(1877)

Alfred Gilkinet est né le 21 mai 1845. Il était le fils d'un pharmacien établi à Ensival. Il fit au Collège communal de Verviers ses études moyennes au cours desquelles il fut proclamé lauréat du concours général.

A l'Université de Liège, il conquist le grade de pharmacien et compléta ses études à l'Université de Strasbourg. En 1872 le titre de Docteur en Sciences naturelles lui fut conféré. Pendant les cinq semestres qu'il passa dans les laboratoires de Strasbourg, il perfectionna ses connaissances dans le domaine de la chimie, de la géologie, de la botanique et particulièrement de la paléontologie végétale.

Revenu à Liège, il fut nommé, par Arrêté ministériel du 13 novembre 1875, assistant du cours de pharmacie du professeur J.-Ch. Van Aubel. Un Arrêté royal ayant ensuite déchargé ce dernier de ses attributions, Gilkinet fut nommé le 18 octobre 1877, chargé du cours de pharmacie à la Faculté de Médecine de l'Université de Liège.

Un Arrêté royal du 21 octobre 1879 le nomma professeur extraordinaire à la Faculté et mit dans ses attributions le cours de pharmacie théorique ainsi que le cours de pharmacie pratique. En 1882, il fut promu à l'ordinariat.

En 1892, il se déchargea, en faveur de son assistant Armand Jorissen, du cours de pharmacie pratique y compris la préparation des médicaments inscrits dans la pharmacopée.

Gilkinet eut une longue carrière universitaire. Il enseigna aux étudiants en pharmacie la chimie pharmaceutique minérale et organique et la pharmacognosie ; il dirigea les travaux pratiques afférents à ces enseignements, jusqu'au moment où, par Arrêté royal du 15 février 1919, il fut déclaré émérite. Il fut autorisé à continuer jusqu'à la fin de l'année académique 1918-1919 l'enseignement dont il était chargé.

Au cours de sa carrière professorale il a été Doyen de la Faculté de Médecine et Secrétaire du Conseil académique.

Ses cours, dont de nombreuses générations de pharmaciens ont bénéficié, étaient ordonnés méthodiquement et se caractérisaient par la clarté et la précision.

Dès 1875 Gilkinet fut élu correspondant de la Classe des Sciences de l'Académie Royale de Belgique et en 1880 il devint membre titulaire.

Ses recherches dans le domaine des médicaments organiques et particulièrement des alcaloïdes ainsi que ses études comparées des pharmacopées de divers pays l'amènèrent à publier en 1885 un traité de chimie pharmaceutique qui eut un grand succès.

Ce traité facilitait considérablement la tâche des élèves et était pour les praticiens un vade-mecum contenant des indications pratiques de grande valeur au sujet de la préparation, de l'altération et des falsifications des médicaments. Il fournissait en outre des indications précieuses sur les usages et la posologie. Ce traité, mis en harmonie avec les pharmacopées de cette époque, connut trois éditions; la 2^e parut en 1897 et la 3^e en 1910.

Gilkinet a joué un rôle de premier plan dans l'orientation scientifique des études donnant accès au grade de pharmacien. Il a organisé dans notre Université un enseignement répondant aux données de la science pharmaceutique moderne et qui, avant lui, faute d'installations suffisantes, n'avait pu recevoir les développements nécessaires. Il démontra à la Faculté de Médecine la nécessité de créer un institut de pharmacie indépendant. Il se heurta à de nombreuses difficultés mais, grâce à sa persévérance, en séance du 26 février 1881, la Faculté donna son entière approbation au projet d'installation de l'Institut de Pharmacie au Jardin botanique.

L'Institut de Pharmacie, élaboré d'après les plans de Gilkinet, fut inauguré en octobre 1883 en présence de MM. les Ministres des Affaires étrangères et de l'Instruction publique.

A l'occasion d'une manifestation de l'Académie Royale de Belgique qui fêtait en 1925 le 50^e anniversaire de Gilkinet dans cette Compagnie, l'Université de Liège a tenu à conserver le souvenir de ce savant en demandant à M. le Ministre de dénommer l'Institut de Pharmacie du nom de son fondateur. Un arrêté royal en date du 17 juin 1925 décida que cet Institut serait désormais appelé « Institut de Pharmacie Alfred Gilkinet ».

En dehors de l'Université, l'activité de Gilkinet s'est manifestée dans la collaboration à plusieurs sociétés savantes. Il fut nommé membre d'honneur de beaucoup d'entre elles, notamment de la Société royale de Pharmacie de Bruxelles, de l'Association pharmaceutique de la province de Liège, de la Société de pharmacie d'Anvers, de la Société géologique de Belgique; membre correspondant de la Société des Sciences naturelles de Cherbourg. En 1905, Gilkinet remplit avec autorité les fonctions de Président du Congrès de chimie et de pharmacie tenu à Liège à l'occasion de l'exposition internationale et universelle.

Au cours de sa longue carrière plusieurs manifestations de sympathie

furent organisées en son honneur, notamment en 1883, ses élèves et anciens élèves lui offrirent son portrait. En 1893, lors de sa nomination de chevalier de l'Ordre de Léopold, ses disciples lui remirent son buste en bronze qui orne actuellement la bibliothèque de son Institut.

Proclamé émérite en 1919, il fut promu au rang de Commandeur de l'Ordre de Léopold et, en 1925, Grand Officier de l'Ordre de la Couronne.

Aux heures de repos de sa vie très active, Gilkinet cherchait le délassément dans la nature et tout particulièrement dans l'Ardenne qu'il aimait avec passion. D'une culture générale très grande, il savait goûter les beautés de la poésie et de la musique dont il était un amateur fervent. Gilkinet mourut subitement dans sa maison de campagne à Manhay le 30 septembre 1926. Il avait renoncé aux honneurs académiques.

Phytopaléontologie et Botanique. — Le séjour que fit Alfred Gilkinet comme jeune docteur, à l'Université de Strasbourg, sous la direction du professeur Schimper, eut un certain retentissement sur la nature des recherches scientifiques auxquelles il s'adonna au cours de son existence.

Schimper, à cette époque, était l'un des pionniers de la Phytopaléontologie ; Gilkinet prit à son laboratoire le goût des recherches sur les végétaux fossiles auxquels désormais il consacra une large part de son activité.

En 1879, Gilkinet fut chargé de faire, à la Faculté des Sciences, le cours de Paléontologie végétale en remplacement de Gustave Dewalque, professeur de Géologie.

L'Université de Liège prenait l'initiative de confier à un homme de science spécialisé, l'enseignement de la Phytopaléontologie qui jusqu'alors avait été considéré comme un appendice des cours de Botanique et de Géologie.

Pour la première fois, la Phytopaléontologie devenait une science autonome, libérée de la vie en veilleuse qui lui est faite, là où elle demeure incorporée à l'enseignement donné par le Botaniste ou le Géologue.

En 1894, Gilkinet créa avec les Lohest, les Fraipont, les Habets, le grade scientifique d'Ingénieur géologue.

L'Université de Liège se plaçait à la tête d'un mouvement qui allait doter le pays d'un corps de prospecteurs spécialement armés pour la recherche et la mise en valeur des richesses minérales de sa colonie. Cet effort fut bientôt imité par d'autres Universités.

Alfred Gilkinet fut président de la Société géologique de Belgique en 1924-1925 et membre du conseil de cette Société pendant de très nombreuses années. Il est l'un des 183 fondateurs de cette importante association établie à Liège le 18 janvier 1874. Il fut rapporteur de la plupart des

travaux de paléontologie végétale parus dans ses Annales pendant les cinquante premières années de son activité.

Si c'est Julien Fraipont qui déclancha chez nous les études de Paléontologie stratigraphique du terrain houiller, l'on doit à Alfred Gilkinet d'importantes recherches sur les plantes du Dévonien supérieur de notre pays, sur la flore Landénienne de Huppaye, sur celle des argiles aquitaines d'Andenne.

Les collections du laboratoire de Phytopaléontologie de notre Université firent l'objet des préoccupations de Gilkinet, qui les enrichit de matériaux provenant des gisements célèbres, dont certains sont épuisés.

Dès qu'en Angleterre on découvrit les végétaux houillers à structure conservée des Coal-balls, Gilkinet en acquit une importante collection taillée en lames minces. Quand, plus tard, grâce à l'intervention désintéressée du professeur Armand Renier, chef du service géologique de Belgique et à la générosité de la direction des charbonnages de Wérister, les collections de Phytopaléontologie furent mises en possession de l'un des plus riches matériels de ce genre, les collections acquises par Gilkinet permirent de mettre rapidement en valeur celles de notre pays.

Indépendamment de ses recherches de Pharmacie et de Phytopaléontologie, Alfred Gilkinet consacra une partie de son activité, spécialement au début de sa carrière, à des études de Botanique. Dans les Bulletins de l'Académie Royale des sciences, il fit paraître plusieurs travaux sur la Mycologie.

Déchargé du cours de Phytopaléontologie végétale quand il fut admis à l'éméritat en 1919, il fut remplacé par son élève Charles de Fraipont qui conserva cette chaire pendant douze ans et qui s'en fit décharger en 1933 en faveur de M^{lle} Suzanne Leclercq.

F. SCHOOFs et S. LECLERCQ.

PUBLICATIONS

1. Traité de chimie pharmaceutique. Liège, Vaillant-Carmanne, 1885.
2. Recherches mycologiques. Étude des Pyrenomycètes. (Mém. Acad. Roy. des Sciences de Belgique. 1874).
3. Polymorphisme des Champignons. (Rép. au concours de l'Acad. Roy. des Sciences de Belgique. 1875).
4. Sur quelques plantes fossiles des psammites du Condroz. (Acad. Roy. de Belgique. Bull. classe des sciences, 2^e série, T. XXXIX, 1875).

5. Sur quelques plantes fossiles de l'étage du poudingue de Burnot. (*Ibid.*)
6. Du développement du Règne végétal dans les temps géologiques. (Lecture à la séance publ. classe des Sciences, Acad. Roy. de Belg., Bull. 2^e série, t. XLVIII, 1879).
7. Exposé des recherches réalisées en Belgique dans le domaine des sciences naturelles en un demi siècle. (*Ibidem*, 1880).
8. Rapport à l'Académie sur une monographie des laminariacées. (*Ibid.* déc. 1887).
9. Les moyens de défense des plantes. (Lect. séance publ. classe des Sciences, Acad. roy. de Belg. 1897).
10. Empreintes végétales du Couvinien. (Bull. Soc. Géol. de Belgique. T. XXXVI, 1909).
11. Flore fossile des psammites du condroz (Dévonien supérieur). (Ann. Soc. Géol. de Belgique, Mém. in-4°. T. II, 1922).
12. Plantes fossiles de l'Argile plastique d'Andenne (*Ibidem*). Flore fossile du Landénien de Huppaye. Eocène inférieur. (*Ibid.* T. IV, 1925).
13. Un cône fossile du Rupélien. (*Ibidem*).
14. Nombreux rapports sur des travaux de Paléontologie végétale présentés à l'Académie royale des Sciences et à la Société géologique de Belgique, de 1880 à 1924.